

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

XIX

NOTRE DAME
DANS
LA PIÉTÉ POPULAIRE PORTUGAISE

par

JOSÉ DE OLIVEIRA DIAS, S. J.

SOMMAIRE. — I. LES ORIGINES. — *De la fondation de la nationalité à la restauration de son indépendance.* — II. LA « PADROEIRA » DU PORTUGAL. — *De la restauration de l'indépendance à la chute de la royauté.* — III. MARIE DANS L'ACTUALITÉ PORTUGAISE. — *De la chute de la royauté à nos jours.* — LE TROISIÈME CENTENAIRE DE LA « PADROEIRA » (1646-1946).

POUR donner une idée du culte populaire de Notre Dame au Portugal, il faut non seulement observer l'actualité religieuse portugaise, mais aussi et surtout étudier le passé.

Le passé religieux de notre peuple nous est connu par l'histoire de notre pays et est en rapport intime avec le sentiment religieux des rois qui le gouvernaient. L'étude du culte marial à la Cour portugaise nous fera donc connaître le culte marial populaire

Dans ce travail, la piété mariale portugaise sera étudiée en trois périodes successives :

I. de la fondation de la nationalité à la restauration de son indépendance (1139-1640);

II. de la restauration de l'indépendance à la chute de la royauté (1640-1910);

III. de la chute de la royauté à nos jours (1910-1955).

I

LES ORIGINES

DE LA FONDATION DE LA NATIONALITÉ A LA RESTAURATION DE SON INDÉPENDANCE

La dévotion du Portugal à la Sainte Vierge se manifeste dès le berceau de la nation dans les donations et fondations royales, dans les pèlerinages traditionnels aux sanctuaires les plus célèbres, dans le caractère national que prenaient les prières collectives dans les temps de calamités publiques, dans les actions de grâces pour les bienfaits reçus, dans les principales dévotions adoptées spontanément par le peuple.

1^o Thérèse, mère du premier roi du Portugal, fit à la Vierge, vénérée à la cathédrale primatiale de Braga, donation de toutes les terres situées autour de la ville « avec les bourgs et les hommes qui me payaient les services dus »¹.

¹ B. J. de SENNA FREITAS, *Memorias de Braga* vol. II, p. 388.

NOTRE DAME

Son fils, le roi Alphonse, enrichit de grosses rentes, de cens et de privilèges le monastère des chanoines réguliers de Saint-Augustin, consacré à Notre Dame². Fondateur du royaume, il le place sous la protection de Marie, la prenant comme Protectrice et Mère de tous les Portugais en même temps qu'il décrétait un tribut annuel, à l'instar de fief, en faveur de l'église de Sainte-Marie de Claraval, diocèse de Langres (France), payable à saint Bernard et à ses successeurs³ (abbaye de Clairvaux).

Le document relatif à ce vœu, fait avec le consentement des vassaux et signé à la cathédrale de Lamego, le 28 avril 1142, fut trouvé au monastère de Alcobaça sur parchemin avec le sceau royal.

Lorsqu'il préparait l'audacieuse conquête de Santarem, alors aux mains des Maures, ce même roi fit vœu d'ériger un monastère consacré à la Vierge, s'il était victorieux. Ce monastère est celui de Santa Maria de Alcobaça, de dimensions modestes au début, donné aux moines de l'ordre de Saint-Bernard, agrandi par les rois, ses successeurs, jusqu'à devenir le majestueux monastère royal que l'on admire de nos jours.

Poursuivant toujours son œuvre libératrice, après avoir repris Lisbonne aux Maures, en accomplissement du vœu fait à la Vierge Marie, il fit construire deux églises et y annexa des couvents, à l'endroit où les soldats chrétiens avaient été ensevelis : l'une dédiée à Notre Dame des Martyrs où, jusqu'au tremblement de terre de 1755, resta placée sur son autel, la statue que les croisés portaient avec eux, statue toujours aimée et vénérée du peuple⁴. L'autre fut consacrée à Notre Dame da *Enfermaria* qui, primitivement était la grande mosquée des Maures et qui est aujourd'hui la cathédrale du Patriarche.

Toutes les conquêtes du roi fondateur furent entreprises et réalisées sous les auspices de Marie dont on implorait les faveurs. Et Lisbonne, la ville maure, à peine christianisée, est vivifiée par le souffle du culte marial. Le Portugal naissant est placé sous la protection de Marie; devenu chrétien, Marie devient sa marraine dès son baptême. Elle prend possession de Lisbonne et y occupe de nouveaux autels. La dévotion populaire suit l'exemple des rois et se développe progressivement dans l'âme de la nation entière, où un peu partout la Vierge a ses églises, ses oratoires qui ne cessent d'attirer la piété du peuple.

C'est encore au XI^e siècle, la fondation du sanctuaire de Nazaré,

² Joaquim de AZEVEDO, *Historia ecclesiastica da cidade e bispado de Lamego*, p. 131.

³ D'après Albert PIMENTEL, *Historia do culto de Nossa Senhora em Portugal*, p. 8.

⁴ Lisbonne fut prise avec l'aide d'une troupe de croisés en route pour la Palestine.